NEWSLETTER N°2 : SEPTEMBRE 2022

Bonjour,

Vous participez au déploiement de l'expérimentation AKO@dom-PICTO qui a démarré en décembre 2021. Cette expérimentation implique une centaine d'oncologues dans 16 établissements de votre région Grand Est.

Nous vous souhaitons une bonne rentrée et nous vous remercions pour votre implication qui a permis d'inclure plus de 200 patients.

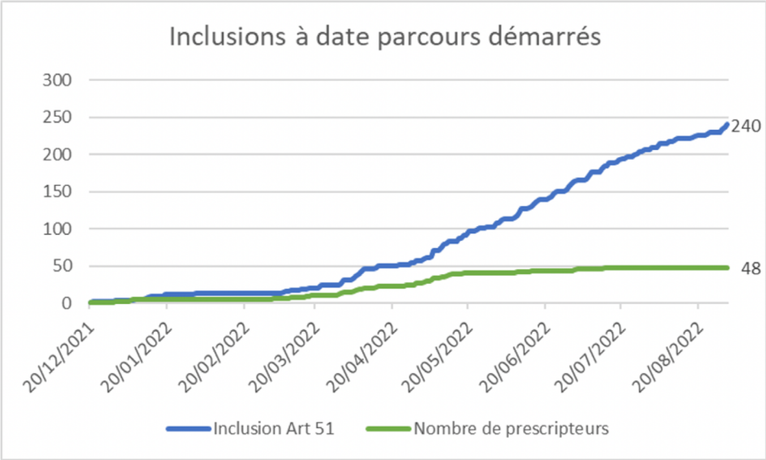
Vous trouverez ci-dessous le détail des inclusions ainsi que les retours d'expérience d'un pharmacien hospitalier et d'un pharmacien d'officine. N'hésitez pas à contacter les équipes de NÉON ou Continuum+ si vous souhaitez témoigner ou proposer des suggestions d'améliorations.

Inclusions, où en sommes-nous ?

Bravo, déjà + 200 patients inclus dans l'expérimentation !

	Inclusions totales	Parcours AKO@dom*	Parcours PICTO	Parcours immuno-thérapie
Institut Godinot Reims	76	23	52	1
ICANS	68	43	17	8
CHI Nord-Ardennes	26	12	11	3
Hôpital Civil (H.U.S.)	23	11	5	7
Centre Hospitalier Luneville	15	3	12	0
Centre Hospitalier Troyes	11	2	9	0
CHI Émile Durkheim	8	0	8	0
CHRU Nancy - Hôpital de Brabois	5	0	5	0
CHU de Reims - Hôpital Robert Debré	4	2	0	2
CH de Colmar - Hôpital Louis Pasteur	3	0	3	0
CH de Verdun Saint Mihiel	1	0	1	0
TOTAL	240	96	123	20

*Les parcours AKO@dom bénéficient du soutien institutionnel des laboratoires



TÉMOIGNAGE DU DR. HUBERT

Pharmacien d'officine à la Pharmacie de Bazeilles, Ardennes.

Je suis Pharmacien Adjoint à la Pharmacie de Bazeilles, dans les Ardennes. Fin décembre 2021, La pharmacie a été contactée par le Dr. Laura Josse, Pharmacien au Centre Hospitalier Intercommunal Nord-Ardennes, pour participer à l'expérimentation AKO@dom-PICTO afin d'accompagner une de nos patientes, atteinte d'un cancer du sein métastatique en récidive, dans l'instauration d'une thérapie anti-cancéreuse par voie orale, à domicile. J'ai par la suite suivi un second patient atteint d'un adénocarcinome du poumon en mai 2022. Les différents entretiens pharmaceutiques PICTO s'organisent sur une période de 3-4 mois au rythme d'un entretien par mois.

Pour cela, nous avons à notre disposition tout un dispositif d'accompagnement proposé par NÉON (Réseau de Cancérologie Grand Est) et l'URPS Pharmaciens Grand Est.
Nous avons reçu une « Malette », contenant tout le nécessaire. À l'intérieur, il y a tous les supports : guide d'accompagnement, jeux de carte, tableaux, etc., afin de nous guider lors des séances chez nos patients.

Nous avons également accès à « Onco-tice » qui est un site permettant de préparer nos entretiens, d'obtenir des fiches thérapeutiques sur les molécules anti-cancéreuses, de suivre des modules de cours sur la gestion des effets indésirables mais également à la sensibilisation, à la posture éducative : Comment mener à bien une séance.

Après chaque séance nous devons réaliser un compte-rendu que nous reportons sur une plateforme électronique sécurisée, Continuum+ Connect, plateforme servant à recueillir et à partager toutes les données de suivi lors de nos entretiens. J'ai par exemple pu avoir une réponse de l'oncologue pour des saignements de nez de notre patiente et le traitement adéquat, rapidement via la messagerie.

Cette expérimentation permet à tous les acteurs de santé de se regrouper, de partager leurs informations, leurs savoir-faire et leurs connaissances dans le but d'assurer l'efficacité, la sécurité et l'observance de la thérapie anti-cancéreuse par voie orale, à domicile. La remontée rapide des informations recueillies auprès du patient lors ces entretiens permet l'adaptation rapide de la thérapeutique par l'équipe de soins. Elle permet ainsi une formidable interaction entre tous les professionnels de santé impliqués dans le parcours de soin afin d'améliorer la qualité de vie du malade. Elle valorise la fonction pharmaceutique au sein de cette chaîne de soins où le pharmacien d'officine a toute sa place, notamment dans l'éducation du patient vis-à-vis de sa chimiothérapie anti-cancéreuse, pour le sensibiliser à la survenue d'effets indésirables, lui apprendre à les reconnaitre, à les gérer et lui faire comprendre tout l'intérêt d'une bonne observance dans l'efficacité de son traitement.

La relation « pharmacien – patient » est différente par rapport à celle que nous pouvons déjà avoir au comptoir. Le patient se dévoile, se livre. C'est une expérience humaine et professionnellement riche et valorisante.

TEMOIGNAGE DU DR. JOSSE

Pharmacien hospitalier au Centre hospitalier intercommunal de Charleville-Mézières

Comment êtes-vous organisés pour mettre en place les parcours ?

Dr. Josse : Depuis 2020, un parcours de consultation de primo prescription a été mis en place dans notre établissement. Le médecin (hématologue ou oncologue), dès lors qu'il sait qu'un patient va bénéficier d'une thérapie orale anticancéreuse, programme le patient en consultation de primo prescription en HDJ chimio orale sur un planning défini. Les pharmaciens de pharmacie clinique oncologique et les IDE d'annonce ont plusieurs plages horaires définies pour pouvoir réaliser ces consultations en même temps, à la suite de la primo prescription.
Ainsi, le jour de l'initiation du traitement à l'hôpital, le patient est vu à minima par le médecin, le pharmacien et l'IDE d'annonce. La consultation de primo prescription dans le cadre de l'article 51 est donc calquée sur cette organisation qui était déjà existante.
Le choix du parcours AKO@DOM ou PICTO est discuté en amont de la consultation, conjointement entre médecin et pharmacien selon la thérapie orale et le profil du patient. Le parcours est proposé par le médecin lors de sa consultation puis ré-expliqué par le pharmacien. L'initiation du parcours sur la plateforme est réalisé par le pharmacien de PCO, et dans le cadre de parcours PICTO c'est également lui qui contacte l'officine pour informer de la mise en place du parcours.
Concernant le suivi des patients sur la plateforme, chaque intervenant reçoit sur sa boîte mail les alertes urgentes, l'IDE de coordination est connecté chaque jour sur la plateforme pour traiter les alertes quotidiennes et rediriger si besoin les intervenants.

Pouvez-vous nous donner quelques exemples illustrant le bénéfice des suivis mis en place ?

Dr. Josse : Pour chaque patient vu en consultation de primo prescription, nous réalisons en amont un bilan médicamenteux des thérapies que le patient prend au quotidien. Celui-ci est réalisé par un PPH formé, via principalement l'appel du patient ainsi que sa pharmacie d'officine.
Ce bilan est revu le jour de la consultation avec le patient, pour évaluer la connaissance du patient et son observance, faire le point si des interactions ont été retrouvées et voir s'il y a un traitement que nous n'avions pas noté ou de l'automédication.
Nous avons l'exemple d'une patiente inclue dans le parcours AKO@DOM, l'information a été donnée au pharmacien d'officine de l'initiation du parcours et un accès à la plateforme Continuum+ pour le suivi de cette patiente lui a été créé. Lors de la délivrance du traitement à l'officine, le pharmacien a mis un message sur la plateforme pour nous informer que la patiente prenait de l'amiodarone, nous n'avions pas cette information malgré l'interrogatoire de la patiente et le BM. Une interaction modérée existe entre la TO anticancéreuse et l'amiodarone, nous avons donc décrit la conduite à tenir aux intervenants sur la plateforme.
Le suivi sur la plateforme a donc permis de relever cette information et d'accroitre la surveillance des effets indésirables potentiellement majorés avec cette interaction.

Pour un autre patient, également dans le parcours AKO@DOM avec un accès du pharmacien d'officine à la plateforme, nous avons pu gérer de façon pluridisciplinaire un effet indésirable lié à la TO anticancéreuse. En effet le principal effet indésirable de ce traitement est l'hypertension artérielle. L'IDE à domicile a relevé un pic de tension après la première visite chez le patient, elle a notifié dans le suivi que le patient ne prenait pas d'antihypertenseur. Cependant, le pharmacien d'officine a rectifié l'information comme quoi le patient prenait bien de l'amlodipine et que cette tension élevée était certainement dû à la mise en place du traitement anticancéreux. Une meilleure information a pu être délivrée au patient qui ne semblait pas avoir retenu ce potentiel effet indésirable, ainsi qu'un meilleur suivi de cet effet par les différents intervenants.

Vous avez des questions, des idées à partager, vous souhaitez témoigner ?
Contactez nos référents :

NEON :
Nathalie Fabié
nathalie.fabie@rrcge.org

Continuum+ :
Delphine Riché
delphine.riche@continuumplus.net

Rendez-vous sur : AKO@dom-PICTO : une expérimentation innovante pour les patients du Grand Est traités par thérapies anticancéreuses